Faire de 2050 un monde sans CO_2 grâce à une innovation durable, compétitive et européenne

Débat 7 – Jean-Bernard LEVY

Depuis la révolution industrielle, le développement des sociétés s'appuie largement sur l'usage des énergies fossiles, qui sont non renouvelables et productrices de gaz à effet de serre. Dans le monde, l'essentiel -81%- de l'énergie que nous consommons provient des ressources fossiles. En quelques décennies, cette situation s'est accentuée au point, l'actualité ne cesse de nous le rappeler, d'être insoutenable pour la planète et pour des centaines de millions de ses habitants. Selon les estimations du GIEC, les activités humaines ont déjà réchauffé d'environ 1°C la température planétaire par rapport aux niveaux préindustriels. Si nous n'agissons pas, le réchauffement planétaire pourrait atteindre 1,5°C entre 2030 et 2050. Certains scénarios évoquent même la possibilité de +5° d'ici la fin du siècle…
Face à cette perspective, doit-on baisser les bras ? Faut-il se résoudre à la décroissance ? Heureusement non, car le développement humain s'accompagne aussi d'un formidable essor en matière d'innovation.
Ce postulat est au cœur de la stratégie d'EDF, CAP 2030, et de notre raison d'être, que nous venons d'intégrer à nos statuts, et qui consiste à « *Construire un avenir énergétique neutre en CO_2 conciliant préservation de la planète, bien-être et développement grâce à l'électricité et à des solutions et services innovants* ».
A l'échelle de l'individu, comme de la collectivité, adapter nos modes de vie très consommateurs d'énergies fossiles, afin de consommer, se déplacer, se chauffer de façon plus durable, exige un immense effort de créativité. A l'échelle des acteurs économiques et de la production largement mondialisée, ce même enjeu implique une profonde mutation afin de faire le choix de chaînes de production et de moyens de transport plus propres.
Chez EDF nous nous engageons aux côtés de nos clients, particuliers, entreprises et territoires, pour les accompagner dans cette transition vers la neutralité carbone, en leur proposant des solutions innovantes basées sur l'électrification, par exemple de leur mobilité. Notre ambition est d'être le **premier fournisseur d'énergie pour les véhicules électriques** d'ici 2022.
Dans le secteur industriel, l'hydrogène produit à partir d'électrolyse de l'eau associé à une électricité non émettrice de CO_2, nucléaire ou renouvelable, est un vecteur énergétique très efficace pour décarboner les process industriels ou rendre propre le transport de pondéreux. Notre filiale Hynamics propose des solutions dans ce domaine, en partenariat avec McPhy, fabricant français d'électrolyseurs dans lequel le Groupe a investi.
Les objectifs climatiques sont à notre portée, en particulier en France, où nous bénéficions d'un mix électrique déjà très décarboné, grâce au nucléaire, à l'hydraulique et aux énergies nouvelles renouvelables. C'est ce socle et cette complémentarité entre énergies respectueuses de l'environnement, qu'entend pérenniser la Programmation pluriannuelle de l'énergie, adoptée définitivement en avril dernier. EDF fait donc évoluer son mix énergétique pour sortir rapidement du charbon, combustible producteur d'électricité ou de chaleur, et pour accroître significativement la part des énergies renouvelables, en complément de l'énergie d'origine nucléaire. Cette ambition passe par le doublement de nos capacités d'énergies renouvelables d'ici 2030, en passant de 28 GW en 2015 à 50 GW.
Les 2000 chercheurs de la R&D d'EDF sont à pied d'œuvre pour identifier des solutions qui permettront de bâtir cet avenir neutre en CO_2 d'ici 2050. Dans le domaine de l'énergie solaire et du stockage par exemple, où nous sommes ambitieux. EDF Renouvelables souhaite être le leader du solaire photovoltaïque en France et détenir 30% de part de marché en 2035. Un des enjeux est de trouver assez de surfaces foncières pour installer ces futurs parcs solaires et l'innovation peut être ici

déterminante. Un de nos axes de recherche consiste par exemple à créer des solutions afin de produire de l'énergie photovoltaïque sans perturber les rendements agricoles.
Un monde sans CO_2 demande certes de développer de nouvelles solutions pour nos clients. Mais cela implique aussi que nous évoluions nous-mêmes. EDF s'engage à atteindre la neutralité carbone en 2050, à travers la mise en œuvre de trois types d'actions : agir sur nos propres émissions de CO_2 qui doivent être nulles ou quasi nulles, sur la réduction des émissions de CO_2 de nos clients et sur la compensation des émissions résiduelles par des projets à émissions négatives. Signataires de l'engagement « Business Ambition for 1.5 degrees », nous sommes engagés dans l'obtention de la certification SBTi qui promeut une méthodologie d'évaluation et de suivi des réductions des émissions de gaz à effet de serre, en lien avec les objectifs de l'Accord de Paris.

Cet effort d'innovation au service de nos clients passera par le développement de solutions accessibles financièrement et par la promotion d'une transition énergétique juste. Cette question est fondamentale et nous a conduits à favoriser les économies d'énergie. Notre application, E-quilibre, utilisée par 11,5M de nos clients, leur permet de réduire jusqu'à 12% leur consommation d'électricité, en réalisant une série d'éco-gestes. Pour nos clients professionnels, notre filiale Perfesco propose une solution clé en main, qui permet à une entreprise d'installer un système d'éclairage beaucoup moins énergivore, et de financer ce programme de rénovation par les économies de coûts réalisées sur la facture d'électricité.
Cette ambition française et européenne pour la neutralité carbone sera vaine sans un cadre politique et régulatoire adapté. Il doit passer par un véritable soutien à l'innovation et aux entreprises qui investissent pour une réelle réduction des émissions de CO_2, et une protection face à une concurrence qui refuserait de s'engager dans cette direction et qui en tirerait des avantages économiques à court terme. En cela, la question de la « relocalisation » qui émerge dans le débat sur la relance économique post COVID-19 est un enjeu clé pour favoriser la compétitivité de notre tissu industriel en France et en Europe, comme l'est bien sûr la question de la taxe carbone aux frontières de l'Europe.
Oui, l'innovation est un moteur pour la transition énergétique, mais elle ne doit jamais se détourner de l'objectif de neutralité en CO_2. Cette période post-confinement est porteuse d'espoirs, qu'il nous appartient, nous chefs d'entreprise, responsables politiques, associatifs, de ne pas décevoir. Il est encore temps d'agir, mais n'attendons pas demain pour enclencher cette grande transformation. Face à l'urgence climatique, la France dispose de nombreux atouts, à commencer par son mix électrique qu'il s'agit moins de transformer que de protéger, de prolonger, et de rendre encore plus compétitif.

Jean-Bernard LEVY